

Ésaïe 61.10 – 62.5 : la joie en/de Dieu et l'estime de soi

Accroche

Dans sa prédication du 5 janvier, notre pasteur Frédéric nous a proposé une méditation d'une partie du chapitre 60 du prophète Ésaïe où il était question d'épiphanie. Je vous propose aujourd'hui de continuer à explorer ce livre un peu plus loin.

Prière : Seigneur, nous te remercions pour ta Parole, par laquelle tu nous instruis et nous montre la voie que nous devons suivre. Nous te prions de nous parler à travers elle ce matin. Amen

Introduction du livre d'Ésaïe et contexte

Avant de lire le texte, examinons un peu le contexte et la vie d'Ésaïe.

Voici comment Michel-Ange l'a représenté sur le plafond de la chapelle Sixtine au Vatican. Le prophète Ésaïe est un grand prophète, dans tous les sens du terme. Il a exercé son ministère sur une soixantaine d'années, ce qui est beaucoup. Son livre est le plus important en taille. Son message et ses prophéties sont aussi parmi les plus importantes ; c'est d'ailleurs le prophète le plus cité dans le Nouveau Testament. On l'a comparé à Paul pour le Nouveau Testament. Le prénom Ésaïe signifie « Dieu sauve » ; il est de la même famille que d'autres prénoms comme Josué, Osée, et... Jésus. On sait qu'il était marié et avait au moins deux enfants.

Rappelons qu'à la mort de Salomon, un schisme a entraîné la division du royaume en deux : le royaume de Juda, au Sud avec Jérusalem pour capitale et le royaume du nord avec Samarie comme capitale.

Ésaïe est un prophète de Juda. Sa vocation date de 740 avant J.-C. Son ministère s'étend sur la période des rois Ozias, Jotam, Achaz, Ézéchias. Il est le contemporain du prophète Michée, qui exerce dans le même royaume, et du prophète Osée, qui exerce dans le royaume du Nord. La belle époque de sa vie correspond aux années de collaboration avec Ézéchias, le roi fidèle. On pense qu'après l'accession au pouvoir du roi Manassé, il s'est retiré de la vie publique, entouré d'un groupe de disciples. Une ancienne tradition dit qu'il est mort martyr, scié dans un arbre où il s'était caché.

La situation géopolitique de l'époque au Moyen-Orient est tendue. La grande puissance d'alors est l'Assyrie. Les rois d'Israël et de Syrie essaient d'entraîner Juda dans une coalition anti-assyrienne, mais Achaz se met du côté de l'Assyrie, et l'on voit tomber le royaume du Nord en 721 ; c'est l'exil de Samarie.

Le royaume de Babylone, plus loin au nord-est n'est pas encore celui qui domine. Pourtant Ésaïe prédit l'exil futur du peuple de Juda à Babylone. Les chapitres 40 à 66 s'inscrivent dans cette perspective et annoncent la libération. C'est là où se situe notre texte d'aujourd'hui. L'exil babylonien aura lieu effectivement une centaine d'années après la mort d'Ésaïe, qui se situe vers 680.

Voici donc notre texte.

Es 61.10 – 62.5

61.10 Le Seigneur est pour moi une source de joie débordante. Mon Dieu me remplit de bonheur, car le secours qu'il m'accorde est un habit dont il me revêt, et le salut qu'il m'apporte, un manteau dont il me couvre. J'ai la joie du jeune marié qui a mis son turban de fête, ou de la fiancée parée de ses bijoux. 11 En effet, comme la terre fait sortir les pousses, ou comme un jardin fait germer ce qu'on y a semé, ainsi le Seigneur Dieu fera germer le salut et la louange devant l'ensemble des peuples.

62.1 Par amour pour toi, Jérusalem, je ne me tairai pas ; par amour pour toi, Sion, je ne resterai pas inactif, jusqu'à ce que ta juste délivrance apparaisse comme le jour, et que ton salut brille comme une torche enflammée. 2 Les peuples verront que le Seigneur t'a délivrée, tous les rois contempleront ta gloire. On te donnera le nom nouveau que le Seigneur aura prononcé. 3 Dans la main du Seigneur, de ton Dieu, tu seras comme un turban royal, comme une couronne de fête. 4 On ne t'appellera plus "la ville abandonnée", on ne nommera plus ton pays "la terre dévastée". On t'appellera au contraire "plaisir du Seigneur", et l'on nommera ta terre "la bien mariée". Car tu seras vraiment le plaisir du Seigneur, et ta terre aura un époux. 5 Oui, comme un jeune homme épouse une jeune fille, ainsi celui qui te rebâtit sera un mari pour toi. De même aussi qu'une fiancée fait la joie de son fiancé, tu feras la joie de ton Dieu.

Explication de texte

Je vous propose d'abord quelques clés pour décoder ce texte. En effet, il date de 2750 ans !

Le prophète Ésaïe entonne un chant de reconnaissance pour Dieu. Il exprime sa joie et son enthousiasme avec plusieurs images dans le registre de la fête, de la noce, du mariage.

La structure du texte montre des thèmes qui s'entremêlent et reviennent, avec de nombreuses images.

- Dieu apporte la joie et le bonheur au croyant.
- Cela provient du salut, du secours et de la libération qu'il lui accorde.
- Cette œuvre glorieuse de Dieu sera visible de tous et suscitera leur louange.
- Jérusalem, la ville du peuple de Dieu, passera de l'état d'abandon à la position de bénéficiaire d'une relation restaurée avec Dieu.

Ces thèmes sont illustrés par diverses métaphores.

- Celle du mariage revient plusieurs fois. Le texte mentionne des jeunes gens, des fiancés, des époux. Il est important de comprendre la nouveauté de ce qui est illustré ici. Par exemple, dans les cultes cananéens de l'époque, le dieu Baal était aussi décrit comme mari mais dans le sens de source de fertilité. Ici, c'est différent : le mariage est synonyme de fidélité, de joie et de plaisir. Cette métaphore montre que Dieu génère dans les cœurs joie et bonheur, à l'image de ce que procure l'amour au sein du couple. Mais elle est aussi utilisée pour illustrer la relation caractérisée par la joie, entre Dieu et Jérusalem.
- Jérusalem est bien sûr la capitale du royaume de Juda. Le texte emploie aussi le terme Sion, qui est la colline orientale de la ville, sur laquelle était bâtie le Temple de Dieu. Mais ici, le terme désigne plus largement le peuple de Dieu. Dans les écrits prophétiques de l'époque de l'exil, le terme « Jérusalem » est devenu synonyme de royaume futur de Dieu (eschatologique) : la ville que la littérature

rabbinique et apocalyptique appellera la Jérusalem céleste, l'épouse du Seigneur, justement.

Voici en quels termes l'apôtre Jean décrit cette nouvelle Jérusalem en Apocalypse 21, telle que Dieu la lui révèle de façon extraordinaire.

9 L'un des sept anges (...) vint me dire : « Viens et je te montrerai la mariée, l'épouse de l'agneau. »

Ici, l'Agneau désigne Jésus-Christ.

10 L'Esprit s'empara de moi et l'ange me transporta au sommet d'une très haute montagne. Il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, envoyée par Dieu, 11 resplendissante de la gloire de Dieu. (...)

22 Je ne vis pas de temple dans cette ville, car son temple, c'est le Seigneur, le Dieu souverain, ainsi que l'agneau. (...) 27 Seuls entreront ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie, qui est celui de l'agneau.

- Dans notre texte d'Ésaïe, la restauration et le changement de statut de la ville sont illustrés par le nouveau nom qui lui est donné. C'est justement cette Jérusalem nouvelle, ce nouveau peuple de Dieu, entièrement transformé par l'Éternel.
- Autre image, la joie se montre par les vêtements et accessoires de fête : turban royal, bijoux, habit, manteau, couronne de fête. Dans certaines cultures, notamment africaines, pour le culte dominical, on célèbre le Seigneur en portant ses plus beaux vêtements. Le terme endimanché est vraiment approprié.
- Le salut et la louange sont imagés par des éléments de la nature : le jour qui se lève, la plante qui pousse, la torche qui brûle. Dans les 3 cas, il y a la notion de quelque chose d'irrépressible.

Dieu nous donne la joie

Passons maintenant à l'application pratique de ce texte.

Une chose marquante à mon avis est l'omniprésence de la joie, illustrée, nous l'avons vu de différentes manières, notamment l'image du couple.

La Bible évoque souvent la joie, par exemple :

Psaume 16.11 On trouve une joie pleine en ta présence, un plaisir éternel près de toi !

Psaume 34.5 Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie

Voilà qui doit nous motiver à passer du temps dans la présence de Dieu ! Il nous donne une joie particulière, profonde, pas comme le monde peut en donner.

Nous sommes la joie de Dieu

Mais dans le verset que nous avons lu « *De même aussi qu'une fiancée fait la joie de son fiancé, tu feras la joie de ton Dieu.* », la démarche est inverse ! C'est nous, qui faisons la joie de Dieu ! C'est incroyable !

Quand nous prenons du recul et nous nous examinons, nous constatons combien nous sommes loin de ce que Dieu veut pour nous. Nous savons que nous sommes appelés à la perfection. Notre objectif cible, c'est d'être comme Jésus, l'homme parfait. Vous conviendrez que nous en sommes très loin... En tout cas, moi !

Comment donc Dieu peut-il éprouver de la joie dans la relation avec nous, qui sommes pécheurs ? Je ne veux pas noircir le tableau en listant les actions, les paroles et les pensées qui ne sont pas conformes à la pensée de Dieu, telle que nous la comprenons. Pécher, c'est rater la cible. Et c'est bien notre quotidien. Or Dieu est saint. Alors comment comprendre cette étonnante affirmation ?

Eh bien, le verset 10 nous en donne la clé : *le secours qu'il m'accorde est un habit dont il me revêt, et le salut qu'il m'apporte, un manteau dont il me couvre.*

C'est un peu comme si nous étions nus devant lui. De la même façon qu'Adam et Eve ont réalisé qu'ils étaient nus lorsqu'ils ont ouvert la porte à la désobéissance.

Et Dieu nous offre des vêtements, des vêtements blancs, si l'on se réfère au livre de l'Apocalypse. Ces vêtements sont l'image du secours et du salut qu'il nous offre en Jésus-Christ.

En effet, l'œuvre rédemptrice de Christ à la croix nous transforme complètement. Nous ne sommes plus comme une "une ville abandonnée", ni une "terre dévastée".

Tel est le regard de Dieu sur ceux qui ont accepté sa bénédiction, son salut !

On t'appellera au contraire "plaisir du Seigneur" 62.4 !

Estime de soi

Quel bond dans l'estime de soi ! Faire le plaisir du Seigneur ! C'est fou !

Selon psychologue¹ Robert W. Reasoner, l'estime de soi est « la conscience de la valeur personnelle qu'on se reconnaît dans différents domaines. C'est un ensemble d'attitudes et de croyances qui nous permettent de faire face au monde ». Ici, c'est même la valeur que Dieu lui-même nous reconnaît ! Ce n'est pas la méthode Coué !

D'après ce psychologue, l'estime de soi est faite de plusieurs composantes : notamment le sentiment de confiance, la connaissance de soi et le sentiment d'appartenance à un groupe. Je ne veux pas m'aventurer sur un terrain que je ne connais pas mais il me semble que le projet de Dieu nous permet réellement d'avoir une bonne estime de soi.

Le sentiment de confiance

En effet, la foi est synonyme de confiance en Dieu, pas en un être humain faillible ou à soi-même.

Ps 56.4 Quand je suis dans la crainte, je me confie en toi.

Jérémie 17.7-8

Béni soit l'homme qui fait confiance à l'Éternel et qui place son espérance en lui ! Il ressemble à un arbre planté près de l'eau et qui étend ses racines vers le cours d'eau : il ne s'aperçoit pas de la venue de la chaleur et son feuillage reste vert.

Lors d'une année de sécheresse, il ne redoute rien et il ne cesse pas de porter du fruit.

Ces versets disent clairement que la confiance en Dieu est source de paix et de sérénité dans les difficultés, ce qui n'enlève pas ces difficultés mais transforme notre attitude intérieure face à elle.

La connaissance de soi

Deuxièmement, la connaissance de soi est vue comme une composante de l'estime de soi.

Déjà Socrate, le père des sciences humaines, disait jadis : "Connais-toi toi-même". Cette célèbre phrase signifiait qu'il faut atteindre la connaissance et la maîtrise de soi, et s'affranchir des spéculations idéologiques. Dans son dialogue avec Xénophon, Socrate rappelle que les hommes ne sont jamais plus heureux que lorsqu'ils se connaissent eux-

¹ <https://www.universitedepaix.org/lestime-de-soi-selon-germain-duclos>

mêmes.

Or, la Parole de Dieu, telle un miroir, nous montre qui nous sommes.

Jacques 1 : 23-25 (NFC)

22 Mettez la parole de Dieu en pratique : ne vous contentez pas de l'écouter, en vous faisant des illusions sur vous-mêmes. 23 Car toute personne qui écoute la parole, sans la mettre en pratique, ressemble à quelqu'un qui se regarde dans un miroir et qui se voit tel qu'il est. 24 Après s'être regardé, il s'éloigne et il oublie aussitôt comment il est. 25 En revanche, la personne qui se penche attentivement sur la Loi parfaite, celle qui rend libre, y reste attachée, elle la met en pratique, sans se contenter de l'écouter pour l'oublier ensuite ; eh bien, cette personne sera heureuse dans tout ce qu'elle fait !

Ce passage de l'Écriture nous dit que la Parole de Dieu est comme un miroir qui nous révèle qui nous sommes en Christ, par lui et avec lui.

Nous avons besoin de cette perception extérieure pour appréhender qui nous sommes. L'apôtre Paul l'a expérimenté et il témoigne :

Romains 7 : 15,18-19,24 (NFC)

Je ne comprends pas ce que je fais : car je ne fais pas ce que je voudrais faire, mais je fais ce que je déteste !

(...)

18 Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire en l'être faible que je suis. Certes, la volonté de faire le bien existe en moi, mais non la capacité de l'accomplir. 19 En effet, je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas !

(...)

24 Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps qui m'entraîne à la mort ?

Ainsi, la vraie connaissance de soi mène à ce réaliste constat. Il est important de ne pas être complaisant avec soi-même et de faire face à la réalité de qui nous sommes. Indirectement, il nous conduit à la vertu de l'humilité. Non, à cette prétendue attitude de modestie feinte pour être bien vu, mais à ce comportement qui permet de se sentir bien en toutes circonstances. Cette qualité d'être donne l'avantage de se sentir à l'aise dans tous nos rapports avec autrui. N'ayant plus rien à prouver aux hommes, la relation n'en devient que plus authentique.

Ainsi, par Sa Parole, Dieu nous révèle qui nous sommes vraiment : des pécheurs repentants, pardonnés et en cours de restauration. Un juste regard sur nous-même nous délivre de nos faux-semblants et nos mensonges.

Le sentiment d'appartenance à un groupe

L'homme est un animal grégaire a dit John Brunner, auteur de science-fiction britannique (1934-1995), c'est à dire qu'il a besoin du groupe.

Il ne vous a pas échappé que le prophète joue sur 2 tableaux : l'individuel à la première personne et le collectif au travers de la ville de Jérusalem, image du peuple de Dieu. Cette notion de peuple est omniprésente dans l'ancien testament.

La Jérusalem céleste qui est la perspective que montre le prophète Ésaïe, est notre destinée.

Ici et aujourd'hui, l'Église en est la préfiguration. Et nous faisons partie de cette Église universelle par notre appartenance au Christ. Mais cela pourrait rester théorique ou un attachement culturel ou historique.

Ce que nous voyons dans le Nouveau Testament, ce sont des communautés locales bien réelles en Palestine, en Asie Mineure, en Grèce, à Rome. Ces communautés locales sont décrites sans fard avec leurs imperfections, leurs limitations et leurs querelles. Malgré tout cela, l'Église locale est un échantillon représentatif du peuple de Dieu. Il en est ainsi de notre Église de la rue Louis ici à Lyon ! Personnellement, je suis heureux et fier d'être chrétien, d'appartenir à la grande communauté des disciples de Jésus-Christ et fier de mon Église locale !

Conclusion

Récapitulons :

Dieu nous donne de la joie en Sa présence.

Mais nous faisons aussi, presque malgré nous, Sa joie ! Nous faisons le « *plaisir du Seigneur* » !

En effet, son salut, obtenu par le sacrifice de Jésus, si nous l'acceptons, nous transforme et nous permet d'être vus comme justes par Dieu le Père.

N'est-ce pas extraordinaire et susceptible de booster notre estime de nous-mêmes ?

Cette estime de soi est justifiée par un sentiment de confiance : la foi en Dieu nous place dans une relation de confiance rassurante.

La Parole de Dieu nous apprend à nous connaître car elle montre qui nous sommes véritablement.

Enfin, nous appartenons à l'Église Universelle en tant que chrétiens, fils et filles de Dieu, disciples de Christ ! De plus, au travers des communautés locales, nous bénéficions de relations riches de confiance, d'entraide, d'écoute.

Tout cela nous donne une solide estime de soi fondée sur l'œuvre de Dieu.

Néanmoins, la Bible met en garde contre une estime de soi excessive. L'orgueil est un péché qui peut nous empêcher d'être pleinement présents pour les autres et de servir Dieu. Nous devons apprendre à être fiers de notre identité en Christ, et non de nos propres accomplissements ou de notre position sociale.

Romains 12.3

Ne vous prenez pas pour plus que vous n'êtes, mais ayez une idée juste de vous-même, chacun selon la part de foi que Dieu lui a donnée.

Prière

Seigneur notre Père, nous voulons t'exprimer notre reconnaissance pour ton œuvre pour nous et en nous. Ta bienveillance nous conduit au cœur de ta joie ! Nous voulons la goûter dans nos tête-à-tête avec toi et également en communauté !

Tu prends soin de nous et veux nous rétablir comme filles et fils, malgré notre caractère parfois vacillant, notre crainte du regard des autres, nos complexes. Seigneur, aide-nous à nous voir comme toi, tu nous vois. Merci parce que nous avons de la valeur à tes yeux, au point que Christ a sacrifié sa vie pour nous.

Seigneur nous voulons t'exprimer notre adoration, nous qui sommes tous différents mais destinés à te louer ensemble éternellement.

Merci, notre Père.

Au nom de Jésus-Christ et par l'Esprit saint.

Amen

Questions à méditer seuls ou en petits groupes

1- Prenons-nous du plaisir à lire la Bible, ce qui implique de prendre le temps de la lire et de véritablement la goûter pour laisser la parole de Dieu infuser en nous grâce à son Esprit ?

2 - « Nous faisons la joie de Dieu » : comment réagissons-nous intimement à cette affirmation ? Sommes-nous choqués, incrédules, persuadés ?

3 – Avons-nous une bonne estime de nous-même ? Acceptons-nous nos forces et nos faiblesses telles qu'elles sont ? Quel rôle joue notre foi dans la façon dont nous nous percevons ? Quels sont nos axes de progrès en la matière ?